

Le bétail cet hiver

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **1 (1906)**

Heft 50

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-256370>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

le commerce. Les débauchés, les marchands de toutes sortes, les commis-voyageurs vous laissant leurs cartes... où l'on trouve parfois des phrases ronflantes comme... fournisseurs à la cour de Sa Majesté impériale et royale de Hongrie... C'est ainsi que vont les choses. On verra sans doute une carte d'un garçon d'écurie avec ces mots... Monsieur Lanoir, intendant des écuries de M.X... fermier à Montfébœuf. Ce sera le coup de grâce des cartes de visite.

A. D.

Artiste et moine

Rubens, parcourant avec ses élèves les environs de Madrid, entra un jour dans un couvent de règle fort austère, et remarqua, non sans surprise, dans le chœur, un tableau qui révélait le talent le plus sublime.

Cette peinture représentait la mort d'un moine.

Rubens appela ses élèves, leur montra le tableau et tous partagèrent son admiration.

— Et quel peut être l'auteur de cette œuvre ? demanda Van Dick, l'élève favori du maître.

— Il y a bien un nom au fond du tableau, répondit Van Talden, mais on l'a soigneusement effacé.

Rubens fit engager le prieur à venir lui parler et lui demanda le nom de l'artiste auquel il devait son admiration.

Le vieux moine se croisa les bras, fit un sourire et répondit :

— Le peintre n'est plus de ce monde.

— Mort, s'écria Rubens, mort ! et personne ne l'a connu ! personne n'a redit son nom qui devrait être immortel et devant lequel le mien devrait s'effacer ! Et pourtant, mon Père, ajouta l'artiste avec noble orgueil, je suis Rubens.

A ce nom, le visage pâle du prieur s'anima d'une chaleur inconnue.

Ses yeux étincelèrent, et il jeta sur le grand peintre des regards où se peignait plus que de la curiosité ; mais cette exaltation ne dura qu'un moment.

Le moine baissa les yeux, croisa sur sa poitrine les bras qu'il avait levés vers le ciel dans un moment d'enthousiasme, et il répéta :

— L'artiste n'est plus de ce monde.

— Son nom ? mon Père, son nom ? Que

Grand Dieu ! Si comme tant d'autres jeunes et brillantes existences, la vie de Gauthier allait être fauchée sur la lointaine terre de Chine ? S'il allait succomber sous les balles ennemies, ou être atteint par l'épidémie qui là-bas fait tant de victimes ?... Quels remords !

Et cet homme, dont l'équité est l'une des qualités la plus indiscutable, souffre à en mourir de l'injustice qu'il a commise et de son impuissance à la réparer immédiatement.

— Que je suis malheureux ! Oh ! que je suis malheureux ! gémit-il sourdement.

Avec la délicate intuition de son cœur aimant, Chantal trouve de suite un remède à cette douleur. Agenouillée devant son père, elle prend ses deux mains et les presse tendrement sur ses lèvres :

— Bénissez-moi pour lui, père. N'est-ce pas qu'il est bien digne d'être votre enfant ?... dit-elle avec une souriante fierté.

je puisse l'apprendre à l'univers et lui donner la gloire qui lui est due.

Et Rubens et ses élèves entourèrent le prieur et le supplièrent de leur faire connaître le nom de l'auteur du tableau.

Le moine tremblait, une sueur froide coulait de son front sur ses joues amaigries.

Et ses lèvres se contractaient convulsivement comme prêtes à révéler ce mystère dont il possédait le secret.

— Son nom ? son nom ? répéta Rubens.

Le moine fit de la main un geste solennel.

— Ecoutez-moi, dit-il ; vous ne m'avez pas bien compris ; je vous ai dit que l'auteur de ce tableau n'est plus de ce monde, mais je n'ai point voulu dire qu'il fût mort.

— Il vit ? Il vit ? Oh ! faites-nous le connaître !

— Il a renoncé aux choses de la terre ; il est dans un cloître, moine comme moi.

— Moine ! mon Père, moine ! Dites-moi dans quel couvent, car il faut qu'il en sorte. Quand Dieu marque un homme du sceau du génie, il ne faut point que cet homme s'ensevelisse dans une solitude. Nommez-moi le cloître où il se cache et j'irai l'en tirer et je lui montrerai la gloire qui l'attend. S'il me refuse, voyez vous, je lui ferai ordonner par notre Saint-Père le Pape de rentrer dans le monde et de reprendre ses pinceaux. Le Pape m'aime, mon Père, il écoutera ma voix.

— Je ne vous dirai ni son nom ni le cloître où il s'est réfugié, dit le prieur d'un ton résolu.

— Le Pape vous en donnera l'ordre, s'écria Rubens exaspéré.

* * *

— Ecoutez-moi, dit le moine, écoutez-moi au nom du ciel ! Croyez-vous que cet homme, avant de quitter le monde, n'ait point fortement pesé sa résolution ? Croyez-vous qu'il n'ait point fallu d'amères déceptions pour qu'il reconnût la vanité des choses de la terre ? Laissez-le donc mourir en paix dans l'asile qu'il a trouvé. Du reste, vos efforts n'aboutiraient à rien, car Dieu, qui, dans sa miséricorde, a daigné l'appeler à lui, ne le chassera point de sa présence.

— Mais, mon Père, c'est à l'immortalité qu'il renonce !

— Et qu'est-ce que cette immortalité en présence de l'éternité ?

Le moine rabattit son capuchon sur son visage et, saluant respectueusement, se retira d'un pas grave et recueilli.

Les larmes de M. de Verneuil se séchent sous la filiale caresse. Il considère avec compassion le charmant visage appuyé sur son épaule : ses joues pâlies, ses yeux cerclés sont aussi l'œuvre de sa cruelle erreur. Pour en effacer les traces, il baise en silence et à plusieurs reprises le front pur incliné près de lui.

— Pauvre chérie, pardonne-moi !... dit-il enfin d'une voix lente et brisée, pour toi aussi j'ai été un bourreau. J'ai détruit ton bonheur de mes propres mains.

Chantal protesta.

— Tu ne m'en veux pas, toi enfant, je le sais ! reprit-il. Mais lui... pourra-t-il oublier ma dureté ? Pardonnerez-vous jamais l'outrage immérité que je lui ai fait subir ? Je crains qu'il ne le veuille pas, hélas !

La jeune fille se redressa vivement, et le regard rayonnant d'une étrange clarté :

— Oh ! dit-elle confiante, je n'ai pas peur de cela, Gauthier ne serait pas lui, en ce

Rubens sortit du cloître avec son brillant cortège, et, en retournant à Madrid, ces gais jeunes gens étaient rêveurs et silencieux.

* * *

Quant au prieur, rentré dans sa cellule, il se mit à genoux sur la natte de paille qui lui servait de lit et fit à Dieu une fervente prière.

Ensuite il rassembla ses pinceaux, ses couleurs et son chevalet, et jeta le tout dans la rivière qui passait sous sa fenêtre.

Il regarda avec mélancolie l'eau qui entraînait tout cela.

Puis, quand tout eut disparu, il revint se mettre en oraison sur la natte de paille et devant son crucifix de bois.



Le Bétail cet hiver

Les tourteaux sont des aliments concentrés, riches en azote, (de 4 à 10 O/O), sans compter des matières organiques utiles quoique non azotées, de l'acide phosphorique, de la graisse, etc. (Quand on les achète, s'assurer toujours de leur teneur en azote, en multipliant le chiffre de ce dosage par 2, on a en moyenne la valeur marchande de la matière azotée ; ainsi un tourteau qui titre 6 O/O d'azote vaut 12 francs, rien que pour cela sans compter deux ou trois francs pour les autres éléments utiles qu'il contient. Quand il est question de « matière azotée » ou « matière protéique » au lieu d'azote, il faut diviser le chiffre indicateur de la matière azotée par 5 pour avoir très approximativement la teneur en azote ; ainsi un tourteau qui contient 40 O/O de matière azotée a 8 kilos d'azote dans 100 kilos.)

Cette année, les tourteaux vont subir une hausse en rapport avec toutes les autres matières alimentaires pour bétail.

Les tourteaux étant un aliment concentré, seront ajoutés très heureusement aux pailles bales, qui vont être la base de la nourriture du bétail cet hiver ; ils compenseront par leur richesse la pauvreté des autres.

Dans les pays à industries agricoles : sucre, bière, amidon, on utilise très avantageusement, les pulpes, les drèches, les tourraillons ou germes d'orge, et autres résidus industriels.

Leur teneur en azote varie selon la provenance et suivant la méthode dont on a traité les matières premières.

L'emploi des pulpes fraîches est pratique

cas ! Mais rassurez-vous, je suis sûr qu'il est incapable de conserver le plus léger ressentiment contre son plus cher bienfaiteur, presque son père.

— Dieu l'entende ! mon enfant, je n'aurais plus de fils alors, car je renie celui-ci ! fit-il d'une voix sombre en étendant le bras vers Luc.

Chantal détourna la main dont le geste allait maudire :

— Il vous a gravement offensé, mon père... Mais le pardon que vous lui accorderez sera le gage de celui dont nous avons tant besoin, n'est-ce pas ? L'indulgence n'est-elle pas l'un des plus doux attributs de toute autorité ? dit-elle doucement.

M. de Verneuil ne répondit pas. Peut-être au fond de sa conscience, entendait-il une voix secrète lui rappeler que la miséricorde est aussi parfois voulue par la justice. N'avait-il pas sa part de responsabilité dans l'éducation molle donnée à son fils ? Si au

dans le voisinage même de leur production, sinon il y a vite des frais de transport considérables avec des risques d'avaries. On les conserve dans des fosses auxqueltes on donne les dimensions suivantes : profondeur, 1 mètre 30, largeur 3 mètres 50, longueur jusqu'à 20 mètres. On donne un centimètre de pente par mètre au fond du silo, afin de permettre l'écoulement de l'eau. On garnit le fond de balles, et l'on recouvre le tas de 30 centimètres de terre fortement tassée, et disposée en double pente (dos d'âne)

La teneur des pulpes fraîches en matière azotée varie entre 1 et 2 0/0.

Depuis quelques années, on a imaginé de dessécher les pulpes ou cossettes. En cet état elles peuvent se transporter au loin. Pour les servir au détail, on les fait revenir dans l'eau tiède. Les pulpes desséchées contiennent jusqu'à 8 0/0 de matière azotée, soit 1,5 0/0 d'azote et plus.

Les touraillons ne sont autre chose que les radicelles et les tigelles de l'orge germée, ou malt, et qu'on en détache au moyen de ventilateurs, avant d'employer le malt à la fabrication de la bière; ils dosent près de 30 0/0 de matière azotée, soit 6 0/0 d'azote; c'est donc un aliment aussi riche qu'un tourteau de force moyenne.

— Drèches — Ce nom est donné à des produits provenant de grains divers ayant servi à la fabrication de l'amidon ou de la bière. Les drèches solides dosent de 4 à 6 0/0 de matières azotées.

Les drèches liquides ou vinasses d'amidonnerie ont une valeur moindre; certaines ne sont guère qu'une eau blanche ayant quelque analogie avec les boissons blanches qu'on donne aux animaux.

Ces renseignements suffisent pour nous montrer d'une part qu'il ne faut négliger aucun des résidus qu'une industrie voisine peut mettre à notre disposition; mais dès qu'il y a une question de port et d'aménagement, mieux vaut s'en tenir aux matières en usage, ou tout au moins d'un maniement facile comme les tourteaux.

Voici quelques modèles de rations ou l'on fait entrer les pulpes d'après Cornevin :

Ration pour bœuf :

1. Pulpe fraîche de betteraves (distillerie), 40 kilos; foin, 5 kilos; menues pailles, 5 kilos; tourteaux d'arachide, 3 kilos.

2. Pulpe de pommes de terre (ficoloris) 30 kilos, graines de foin, (provenant d'un quartier de cavalerie) 7 kilos; tourteaux de coton décortiqué 3 kilos.

Ration pour mouton :

1. Pulpe de betterave, 2 kilos 400; foin

1 kilo 400; tourteaux de coton décortiqué 300 grammes; orge 200 grammes.

2. Pulpe de pommes de terre, 2 kilos; menues pailles, 1 kilo; fleurage 400 grammes; féveroles, 500 grammes.

3. Pulpe de betteraves, 1 kilo 500; regain 2 kilos, son 250 grammes; tourteaux de coton 200 grammes.

Menus propos

Une curieuse manifestation du féminisme en Angleterre. Le confort et la sécurité des voyageurs en chemin de fer en Angleterre sont très intéressants. Les mesures prises par les Compagnies, ou par l'Etat, en vue d'augmenter le bien-être des personnes qui se déplacent, sont d'ailleurs suffisamment curieuses.

Ainsi, sur le territoire turc, l'Orient-Express est surveillé et protégé contre les attaques des brigands par des soldats montés qui galopent à côté du train.

En Espagne, deux gendarmes accompagnent les voyageurs pour veiller sur leur personnes et leurs biens. Dans les trains rapides en Allemagne, on voit dans chaque voiture une hache et une scie destinées à servir en cas d'accident.

Les wagons d'été en Suisse ont des plateformes spacieuses d'où l'on embrasse le panorama, tandis qu'en Suède des allumettes, des thermomètres, des carafes d'eau et des verres, ceux-ci changés toutes les heures, garnissent les compartiments.

L'Angleterre vient d'inaugurer, sur la ligne du Nord-Ouest, les compartiments de « fumeuses » destinés aux « Dames seules ».

Déjà les administrations allemandes avaient montré de la sollicitude pour les innombrables amateurs d'un Havane, en affectant un nombre limité de compartiments aux voyageurs *Night Raucher* (Non-Fumeurs) et en donnant libre accès aux fumeurs dans tous les autres. Mais la récente mesure anglaise prouve qu'on est décidé à ne pas rester en arrière dans le Royaume-Uni. C'est un spectacle original de voir un compartiment rempli de dames, la cigarette aux lèvres.

S'il y a là-bas, comme chez nous une Ligue contre l'abus du tabac, elle ne manquera sans doute pas cette occasion de faire parler d'elle.

* * *

La maison penchée. — Le « Globe Trotter » signalait il n'y a pas longtemps, qu'à Gurdaspur, dans l'Inde se trouve une colonnade, devenue à peu près au même titre que la tour penchée de Pise, une curiosité architecturale. Il n'est d'ailleurs pas nécessaire d'aller aussi loin pour voir une construction aussi bizarre.

Un Anglais, Lord Dudley, vient en effet, de s'offrir le luxe de posséder aussi une construction penchée. Dans le parc d'une de ses propriétés, il a, sous la direction d'un architecte habile, fait bâtir une maison qui s'incline fortement sur le côté et semble menacer de tomber sur le dos des passants. Seulement, la maison une fois achevée, on s'est aperçu que les matériaux employés pourraient ne pas offrir la même résistance que les blocs de marbre aujourd'hui jaunis, mais solides, ayant servi à la construction de la tour de Pise. Et l'on s'est

dit que dans l'intérêt des habitants, non moins que dans celui des passants, il valait mieux étayer cette maison due à l'fantaisie. Lord Dudley a donc fait adosser à la façade latérale un contrefort en briques sur lequel s'appuie à présent la maison penchée.

* * *

Le poids d'un milliard. — Si l'on vous demandait à brûle-pourpoint : « Savez-vous le poids que représente un milliard ? » il y a gros à parier que vous resteriez bredouille. Un de nos confrères pose la question et y fait la réponse. Un milliard pèse : en argent, 5 millions de kilos; en or; 322,580 kilos; en billets de mille francs, 1780 kilos; en billets de cent francs, 11,580 kilos.

Pour le transport d'un milliard, en admettant qu'un homme porte 100 kilos, il faudrait : en billets de mille francs 18 hommes; en or; 3,225 hommes; en argent; 50,000 hommes. Un milliard en billets de cent francs formerait 200 volumes de 500 feuillets. Une riche bibliothèque, hein ?

* * *

Viande de chien. — La consommation de la viande de chien fait de grands progrès en Allemagne.

Au cours du dernier trimestre de 1905, 2405 chiens ont été abattus dans tout le territoire allemand. A Munich, la consommation du chien prend de telles proportions que les autorités ont cru devoir réglementer l'abatage et l'inspection de ces animaux. Rien qu'en Bavière, dans le premier trimestre de 1906, près de 2000 chiens ont été sacrifiés.

* * *

L'abeille diapason. — Un savant entomologiste d'Allemagne, qui est par surcroît très amateur de musique, avait depuis longtemps été frappé du son harmonieux émis par certains insectes pendant leur vol.

En se servant d'un microphone perfectionné et de différents appareils pour renforcer et enregistrer les sons dont il s'agit, il est arrivé à déterminer avec beaucoup d'exactitude, suivant lui, la note donnée par la plupart des insectes que l'on trouve le plus communément dans nos climats.

Un grand nombre de ces petites bêtes, il est vrai, émettent en volant des sons tellement sourds comportant si peu de vibrations qu'on doit les ranger dans la catégorie simple des bruits auxquels l'acoustique n'a pas encore attribué un nom précis. Par contre, quelques insectes donnent une note bien déterminée, toujours la même, quand les conditions d'émission sont les mêmes : la guêpe, le « sol dièze » la libellule, « le ré »; la mouche domestique le « fa »; l'abeille le « la » avec 440 vibrations à la seconde.

Voilà donc l'abeille transformée en diapason.

* * *

D'après une statistique établie par le bureau officiel de statistique de Washington, la moyenne des exemplaires de journaux tirés par jour aux Etats-Unis en 1905 a été de 19,624,757, ce qui représente un numéro par quatre habitants. Les dimanches et jours de fête, où l'Américain ne s'occupe pas du tout d'affaires et très peu de politique, le tirage quotidien s'est élevé seulement à une moyenne de 11,539,521 numé-

lieu de céder toujours, ou de fermer les yeux sur les défauts de l'enfant pour avoir la paix, il avait imposé sa volonté, Luc n'en serait sans doute pas venu à ce degré d'avilissement qui rejaillissait sur les siens. La déchéance de son fils était pour lui un châtement ! Il ne serait pas équitable de montrer trop de sévérité pour ce pauvre égaré, en ce moment surtout où la maladie le terrassait; mieux valait essayer de ranimer en lui quelques bons sentiments en lui témoignant de la mansuétude.

Le plus pressé, maintenant, était d'apprendre à Gauthier qu'il connaissait la vérité, qu'il avait hâte de solliciter son pardon, de le serrer sur son cœur. Il comprenait à présent les réticences du jeune homme, et plein d'admiration pour l'héroïque sentiment qui avait dicté sa conduite il brûlait de lui en témoigner sa reconnaissance.

(A suivre.)